9

La prière dans la Règle d'Augustin

« *Que vive dans les cœurs*
ce qu'en priant on formule par les lèvres »

Dans le bref chapitre sur la prière, la Règle monastique de saint Augustin dit : « Lorsque vous priez Dieu par des Psaumes et des 'hymnes', que vive dans votre cœur ce qui est formulé par vos lèvres. » Les Commentaires des Psaumes de saint Augustin, ses *Enarrationes in Psalmos*, présentent une centaine de fois le terme de « hymne », et l'ensemble de ces passages fait bien comprendre le sens de l'exhortation de la Règle.

Un « hymne » est 1) une louange 2) de Dieu 3) chantée. Beaucoup de Psaumes sont des « hymnes » d'après la définition donnée. Le troisième élément est le moins essentiel : il faut surtout « chanter » par sa vie.

Les « hymnes » sont présentés comme chantés en nous par l'Eglise universelle et par le Christ qui habite en elle. L' « hymnodie » est donc communautaire, ou mieux encore « communionale ».

Le deuxième chapitre de la Règle monastique de saint Augustin, celui qui traite de la prière, est paradoxalement le chapitre le plus bref de toute la pièce : il occupe neuf lignes seulement dans sa dernière édition critique. Paradoxalement, puisque l'on sait qu'Augustin a attaché une très grande importance à la prière. Ce n'est pas pour rien que nous sommes si bien informés à propos de la façon dont il s'est adressé au Seigneur, mieux sans doute qu'en ce qui concerne n'importe quel autre personnage de l'époque patristique.

Ce deuxième chapitre n'est pas un traité sur la prière. Il en souligne surtout quelques aspects communautaires : il faut être assidu à l'office

commun; il ne faut pas gêner la prière personnelle des autres; tous doivent utiliser dans l'office un texte identique.

Mais cela n'empêche pas qu'au beau milieu de ces préceptes concrets, Augustin prenne son envol en formulant un principe qui est caractéristique pour ses conceptions concernant la prière. Il dit en effet : « Lorsque vous priez Dieu par des psaumes et des cantiques de louanges (des *hymni*), que vive dans votre cœur ce qui est formulé par vos lèvres. » Il est fort intéressant d'étudier cette phrase à la lumière des textes parallèles qui se trouvent chez Augustin, notamment dans les Commentaires, ou *Enarrationes*, qu'il a consacrés au Psautier. Mais une grande difficulté se présente. Abstraction faite des « mots vides » et des outils grammaticaux, les vocables latins de cette phrase *(psalmus, orare, deus, uersari, cor, proferre, uox)* sont très nombreux chez Augustin, si bien qu'il est difficile d'en faire le point de départ d'un bref article. Pour citer un seul exemple : dans les *Enarrationes in Psalmos* le mot *cor*, « cœur », se rencontre en gros deux mille cinq cents fois. Il faudrait un gros livre, probablement difficile à lire (et à écrire...), pour maîtriser une telle quantité de textes.

Heureusement il y a le terme de *hymnus*. Il est suffisamment fréquent sans être écrasant par le nombre de ses emplois. Dans les Lettres d'Augustin le mot se trouve une seule fois, et encore s'agit-il d'un hymne apocryphe (*Ep.* CCXXXVII, 2); dans les nouvelles Lettres, éditées par J. Divjak, *hymnus* se rencontre une seule fois (*Ep.* 6*, 3, 5). Il n'y a, semble-t-il, aucun emploi de ce mot dans les nouveaux Sermons édités par G. Morin en 1931. En ce qui concerne les Œuvres de saint Augustin éditées jusqu'ici dans le *Corpus Christianorum*, il y a trois emplois dans les *Sermones de Vetere Testamento* (*Sermo* 24, 1; *Sermo* 33, 5, deux fois) et un emploi dans les *Tractatus* sur l'Evangile selon saint Jean (*Tract.* 58, 4); dans *La Cité de Dieu*, *hymnus* se retrouve six fois (XI, 9; XVII, 4, deux fois; XVIII, 32; XXII, 8, deux fois), et également six fois dans les *Confessions* (IX, 6 (14); 7 (15 et 16); X, 4 (5); 34 (52 et 53), deux fois). La moisson est donc assez restreinte. En revanche, on rencontre *hymnus* 97 fois dans les Commentaires des Psaumes. Ces 97 emplois se distribuent sur 27 Commentaires et 43 sections de ces Commentaires. Il arrive en effet qu'une seule section présente plusieurs emplois de notre terme.

C'est en regardant de près ces 43 sections que nous allons essayer de mieux comprendre le texte qui est le point de départ de l'actuelle recherche : « Lorsque vous priez Dieu par des psaumes et des cantiques de louange, que vive dans votre cœur ce qui est formulé par vos lèvres. »